

Buttes

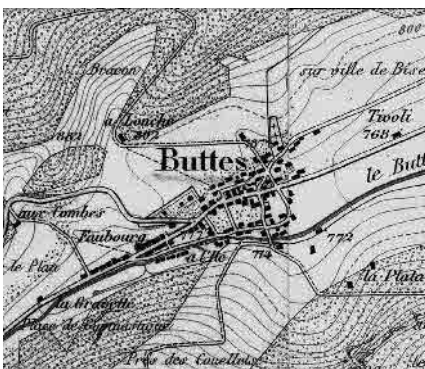
Commune de Buttes, district du Val-de-Travers, canton de Neuchâtel

ISOS
Ortsbilder®

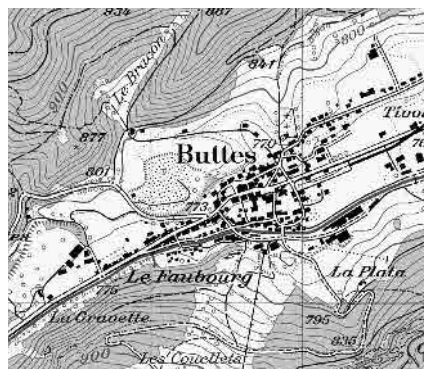


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © Bureau pour l'ISOS

Ancien village industriel au fond du Val-de-Travers. Mélange caractéristique d'anciennes fermes neuchâteloises et de maisons d'horlogers du 19^e siècle. Vaste place du village rectangulaire. Silhouette marquante, dominée par l'église et son clocher sommé d'une flèche.



Carte Siegfried 1879/80



Carte nationale 2005

Village

XX	Qualités de la situation
XX/	Qualités spatiales
XX	Qualités historico-architecturales

Buttes

Commune de Buttes, district du Val-de-Travers, canton de Neuchâtel



1 Collège, 1897



2 Gare, fin 19^e s.



3



4



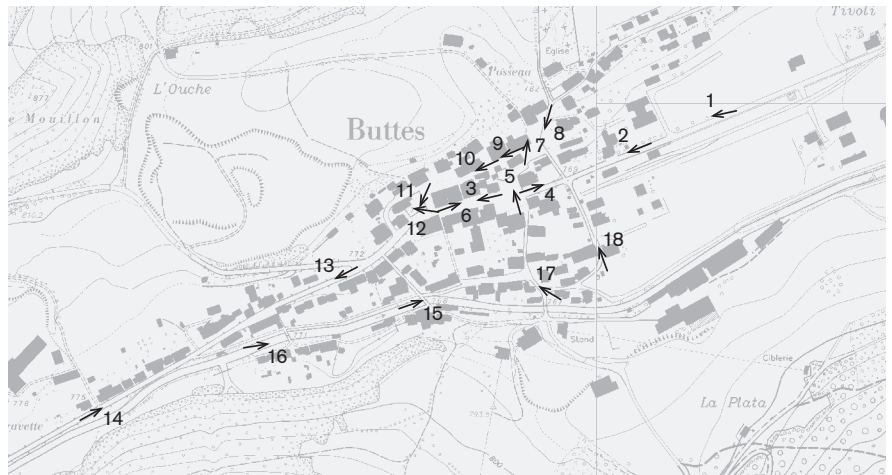
5 Place du village



6

Buttes

Commune de Buttes, district du Val-de-Travers, canton de Neuchâtel



Direction des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2008: 1-18



7 Place des cercles



8



9 Vy Saulnier

Buttes

Commune de Buttes, district du Val-de-Travers, canton de Neuchâtel



10 Vy Saulnier



11



12



13 Faubourg



14 Faubourg



16



15 Derrière-ville



17 Buttes Watch



18

**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Noyau du village, structuré par l'ancienne rue principale au pied de la pente et par la route cantonale parallèle; mélange remarquable de maisons rurales du 17 ^e /18 ^e s. et d'habitations du 19 ^e s.	AB	×	×	×	A			3-12
EI	1.0.1	Temple, bâti en 1705, nef basse, haut clocher de 1854 quadrangulaire coiffé d'une flèche marquant particulièrement le site				×	A			7,18
	1.0.2	Vy Saulnier, ancienne route du sel franco-suisse, espace-rue très fermé						o		10
	1.0.3	Place des Cercles, vaste place avec fontaine publique et tilleul						o		7,8
EI	1.0.4	Maison de Commune, documentée depuis 1701, reconstruction totale en 1798; deux niveaux sous toit à croupe				×	A			5
	1.0.5	Place du village, délimitée de tous côtés par des maisons en retrait et ponctuée par une fontaine au bassin ovale datée 1852						o		5,6
	1.0.6	Espace-rue principal fermé et légèrement courbé						o		3,6
P	2	Derrière-Ville, composante compacte avec substance bâtie hétérogène 17-20 ^e s.: fermes, maisons d'habitation, fabriques, hangars	B	/	/	/	B			15-18
	2.0.1	Le Buttes, coulant dans lit canalisé en bordure de l'agglomération et enjambé par deux ponts en fer et un en béton						o		16
	2.0.2	Ensemble artisanal le plus ancien, sur la rive droite du Buttes, en dessous, scierie du 19 ^e s.						o		
	2.0.3	Ancienne fabrique « Buttes Watch », constr. 1901, transformée et agrandie en 1923; bâtiment typique du début du 20 ^e s.						o		17
	2.0.4	Ferme jurassienne caractéristique, parfait état d'origine, datée 1732						o		17
P	3	Faubourg, rangées serrées de maisons de longueurs diverses, avec, d'un côté de la rue, mélange d'anciennes petites fermes et de maisons ouvrières du 19 ^e s.	B	/		×	B			13,14
	3.0.1	Deux maisons unifamiliales jumelées, fin 20 ^e s.; définition de l'espace-rue par de hautes haies						o		
PE	I	Espace intérieur, important pour la séparation des composantes historiques de l'agglomération; principalement jardins et divers bâtiments utilitaires	ab			×	a			
EE	II	Espace fluvial du Buttes, limité par la lisière de la forêt, accompagnant les rangées de maison du faubourg	a			×	a			14-16
	0.0.1	Le Buttes, dans lit canalisé entre la route cantonale et la lisière de la forêt (également 2.0.1)						o		16
	0.0.2	Rangée d'habitations modestes, milieu 20 ^e s.						o		
EE	III	Coteau de l'envers formant l'arrière-plan du site, pente raide en prés, limité en haut par la lisière de la forêt	a			/	a			
	0.0.3	Restaurant et dépôt, édifices à grand volume sous toit à demi-croupe, au-dessus station du télésiège						o		
	0.0.4	Stand de tir, moitié maçonnerie, moitié construction en bois, avant 1884 (carte Siegfried)						o		
EE	IV	Coteau ensoleillé, terrain non-construit ondulé, prairies et cultures, à l'ouest anciennes gravières, arrière-plan caractéristique de la silhouette du village	a			×	a			
	0.0.5	La Gravette, grande scierie au bord d'une ancienne gravière						o		

Buttes

Commune de Buttes, district du Val-de-Travers, canton de Neuchâtel

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	0.0.6	Maison unifamiliale au-dessus d'une rangée de garages, devant grande surface asphaltée, 3 ^e q. 20 ^e s., perturbe la relation entre le village principal et le faubourg							o	
	0.0.7	Fermes dispersées dans l'environnement proche							o	
	0.0.8	Cimetière, aménagé au 19 ^e s., remarquablement étroit et pentu, mur à l'ouest en béton apparent							o	
PE	V	Plaine non-construite, à l'entrée orientale du village; importante pour la silhouette du village échelonnée sur la pente	a		/		a			1,2,4
EI	0.0.9	Collège, daté 1897, construction typique du tournant du siècle, à l'arrière salle de gymnastique, au devant cour de récréation avec rangée de tilleuls				×	A	o		1
	0.0.10	Tracé de la ligne régionale du Val-de-Travers, ouverte en 1886							o	
EI	0.0.11	Gare des voyageurs, petit bâtiment de la fin du 19 ^e s., façades et toit au décor assez élaboré, en l'état d'origine				×	A			2
	0.0.12	Ferme isolée sur la route cantonale, milieu 19 ^e s.; début du bâti villageois							o	
EE	VI	Quartier résidentiel, 2 ^e m. 20 ^e s, dans le bas du coteau ensoleillé	b		/		b			
	0.0.13	Home pour personnes âgées, ouvert en 1958; unique grande construction des cinquante dernières années							o	
EE	VII	Fond du vallon, au sud de la route cantonale, ponctué de bâtiments assez récents pour l'industrie et l'artisanat	b		/		b			
	0.0.14	Ancienne usine de meubles, légèrement à l'écart de l'agglomération; divers corps bâtis à partir du début du 20 ^e s., bordant la rive sud du Buttes							o	

Développement de l'agglomération

Histoire et croissance historique

Vers 1300, le nom du village, alors « Boutes », apparaît pour la première fois dans un acte. Son étymologie n'est pas certaine, mais le ruisseau qui coule sur son flanc porte le même nom. Jusqu'à la Réforme, le village appartient au prieuré de Môtiers, ensuite à la châtellenie du Vautravers, dans le comté de Neuchâtel. La commune fut membre de la corporation des Six Communes et administra, à partir de la fin du Moyen Age, les bois, les pâturages et le moulin. En 1734, elle fit construire sur le Buttes un pont en pierre qui n'existe plus aujourd'hui. Dès 1701, le village possédait une Maison de commune qui fut remplacée en 1798 par un nouveau bâtiment. Une première chapelle dédiée à Saint-Maurice est documentée en 1453; le temple actuel date de 1705.

La première activité économique non agricole fut la construction; grâce à ses gravières, au nord-ouest du village, la commune était en mesure, dès le 15^e siècle, de livrer des pierres. De nombreux maçons et charpentiers de Buttes travaillaient dans la région. Entre 1779 et 1862, deux tuileries étaient en fonction. Vers le milieu du 18^e siècle, la dentellerie apparut et, plus tard, l'horlogerie; il s'agissait dans les deux cas d'un travail à domicile. Conséquence du développement économique, la population de la commune passa, entre 1750 et 1850, de 656 à 1'182 personnes.

En 1843, le canton fit aménager la route traversant le village. Même si cet axe principal a déterminé fortement le développement de l'agglomération, Buttes ne devint jamais un village linéaire, mais garda les traits d'un village compact. En 1864, un incendie détruisit 26 maisons et 5 autres furent fortement endommagées. La reconstruction fut moins planifiée que dans d'autres villages de l'arc jurassien qui, elles aussi, ont brûlé (par ex. Le Locle, Les Brenets, Saint-Imier). On reprit les anciennes parcelles, dans bien des cas, également, les anciennes fondations. Seule la place rectangulaire du village témoigne d'une planification. Etant donné que les maisons furent en grande partie reconstruites en tant qu'habitation sans partie rurale, on créa alors ce mélange, typique pour le village, de fermes anciennes et de maisons d'habitation du 19^e siècle.

En 1866, 201 habitants travaillaient dans l'horlogerie; comme dans toute la vallée, l'industrie horlogère devint la principale activité économique de la population. Les premiers ateliers ouvrirent leurs portes et on inaugura de petites fabriques. En 1901, Henri Jeannin-Rosselet construisit, sur la rive gauche du Buttes, la première grande usine; elle fut reprise plus tard par l'entreprise « Buttes Watch » et resta en fonction jusqu'en 1991. Par la suite, s'ajouta également une fabrique de meubles spécialisée dans la production de bancs d'école dont les anciens bâtiments se trouvent sur la rive droite du ruisseau. Sur la première édition de la carte Siegfried de 1879, les trois périmètres à sauvegarder sont déjà formés; manquent encore la ligne de chemin de fer ouverte deux ans plus tard avec sa gare terminus et les usines.

Le village a connu son apogée au cours des vingt années précédant la Première Guerre mondiale. Le collège, inauguré en 1897, est un fier témoin de cette brève période. C'est en 1900 que la commune enregistra sa plus forte population, avec 1'393 habitants. Malgré l'industrialisation, Buttes ne devint pas un village industriel, mais conserva un caractère agricole et campagnard beaucoup plus prononcé que la plupart des autres localités de la vallée.

La crise dans l'industrie horlogère suisse, la fermeture d'usines et le déclin de l'agriculture firent reculer la population durant la deuxième moitié du 20^e siècle. La construction s'arrêta pratiquement. Seul sur le coteau sud se développa un petit quartier nouveau. Fin 2006, 610 personnes habitaient à Buttes : la moitié de la population de 1900.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Buttes est situé là où le ruisseau du Buttes, ayant quitté les gorges du Noirvaux, arrive dans un vallon plus ouvert, sur l'axe routier Fleurier-Ste-Croix. L'agglomération villageoise s'articule en trois périmètres distincts, à savoir le noyau principal le long de l'ancienne et de la nouvelle route de transit (1), un quartier hétérogène au sud, nommé Derrière-Ville (2), et une extension longeant le Buttes qui suit le fond du vallon,

le Faubourg (3). Le village est parsemé d'une dizaine de fontaines publiques assez simples, avec des bassins monolithiques en pierre de taille.

Silhouette du village et environnements

En arrivant de Fleurier, le site se présente de manière très frappante. Grâce à l'avant-plan en partie non-construit (V), la silhouette du village autour de l'église se dessine bien. Echelonné sur trois niveaux, le bâti s'étire de la plaine jusqu'à l'église qui, avec son corps de bâtiment massif et son clocher-porche caractéristique, trône au-dessus du village historique (1.0.1). Sur ce premier-plan se dresse, en retrait par rapport à la rue, l'école à l'aspect monumental, datant de 1897 (0.0.9). Les terres cultivées dans la plaine sont flanquées, des deux côtés, de terrains partiellement construits. Au bas du coteau, au sud, s'étend un quartier résidentiel composé surtout de maisons unifamiliales (VI), alors que dans la plaine se développe une zone industrielle et artisanale (VII).

Formant l'arrière-plan du vieux village, le coteau (IV), au-dessus de l'église, est resté en prés. Il est délimité, en haut, par la forêt. Avec la pente raide qui lui fait face, elle aussi sans construction (III), l'agglomération est enchâssée dans un paysage caractéristique du Jura plissé. Un espace libre important (I), marqué par des jardins et des arbres fruitiers, sépare le noyau principal de la composante du site appelée Derrière-Ville.

Le noyau principal

La rue principale par son tracé courbé, l'implantation irrégulière des bâtiments et le mélange des différents types de maisons, se révèle extrêmement vivante. Des habitations rurales urbanisées, datant pour la plupart du 17^e ou 18^e siècle, et des maisons d'horlogers à deux et trois étages, du 19^e siècle, avec leurs toits à demi-croupe, sont isolées tout en formant un alignement dense qui borde directement le trottoir. Au milieu du village, l'espace-rue s'élargit en place (1.0.5). A l'extrémité orientale de cette rue se dressent quatre maisons d'habitation plus cossues avec de grands jardins protégés par des murets. Dans l'ensemble, cette composante centrale est assez bien conservée dans son état d'origine, même si quelques maisons sont vides ou paraissent mal entretenues. Le plus ancien chemin de transit, le Vy Saulnier (1.0.2),

suit, parallèlement à la rue principale, le pied de la pente. Cet espace-rue rectiligne est nettement plus étroit; il a en grande partie conservé son caractère rural. Côté pente, la rangée de fermes, avec gouttière sur rue, est sans doute l'ensemble le plus ancien du village agricole. Près de la vaste place des Cercles (1.0.3) la ruelle monte la pente et conduit, en passant en dessous de l'église, à Fleurier. Des espaces intermédiaires particulièrement généreux – jardins potagers ou d'agrément, vergers protégés par des murs avec barrières – confèrent à cette partie du village d'évidentes qualités spatiales. L'église elle-même (1.0.1) se dresse tout en haut du village sur une terrasse portée par un mur de soutènement. A côté de son clocher massif, couronné par une flèche, la nef de l'église a un aspect très simple. Derrière, le grand cimetière s'étend sur la pente (0.0.8).

Les composantes le long du ruisseau

Le complément sud du noyau principal (2), séparé par une étroite zone verte (I), s'étend jusqu'à la rive du Buttes. Une ruelle sinueuse court parallèlement au ruisseau, tandis que trois chemins conduisent aux trois petits ponts qui permettent l'accès au flanc sud du vallon. Les maisons, implantées en une suite assez lâche, offrent un mélange intéressant d'architecture paysanne et industrielle. Vieilles fermes, hangars et granges, locatifs du 19^e siècle et une usine sont accompagnés de jardins et entourés de feuillus et d'arbres fruitiers. Une ferme à pignon frontal bien conservée, datée de 1732, forme un contraste charmant avec l'ancienne fabrique d'horlogerie, en face (2.0.3, 2.0.4). La fabrique, particulièrement haute et du début du 20^e siècle, important témoin du passé industriel de la localité, illustre un aspect typique de l'architecture des fabriques de l'époque consistant dans un partage en deux : une aile bureaux/habitation et une aile de production aménagée avec de plus grandes fenêtres.

Le faubourg (3), première image du village en venant de Sainte-Croix, forme en quelque sorte la prolongation du noyau principal. La relation entre ces deux composantes du site est légèrement perturbée par deux maisons unifamiliales plus récentes (3.0.1). Le faubourg se distingue des autres périmètres par des édifices plus modestes et plus bas. Etant donné les nombreuses transformations et annexes, garages et petits bâ-

timents utilitaires, l'état de conservation de ce périmètre est moins authentique que celui des autres composantes du site. Dans la partie ouest, les maisons forment une rangée cohérente, alors que dans la partie est, les bâtiments implantés au sud de la route définissent, avec ceux qui leur font face au nord, un espace-rue assez court. Sur le côté nord, les maisons en retrait sont séparées de la rue par des emplacements de parking asphaltés. Avec son implantation linéaire qui suit le cours du ruisseau bordé sur l'autre rive par la lisière de la forêt, le faubourg révèle les contingences topographiques particulières du site.

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

Il faut veiller à la partie non-construite du premier-plan du site; elle garantit une vue libre sur le vieux village et l'église.

Certaines maisons, dans le noyau villageois, nécessitent une rénovation dans les règles de l'art.

La place, en tant que centre spatial et fonctionnel de la localité, mérite une revalorisation.

Il faut protéger les espaces intermédiaires, avec leur substance verte, les murets, les clôtures et les portails qui délimitent les jardins.

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

XX	Qualités de la situation
----	--------------------------

Le village possède certaines qualités de situation par son implantation tout au fond de la vallée du Buttes, grâce à une silhouette impressionnante avec le clocher imposant de l'église en haut et l'école en avant-plan, grâce aussi à la relation étroite entre l'agglomération et le cours du ruisseau.

XX/	Qualités spatiales
-----	--------------------

La claire subdivision de l'agglomération en trois périmètres distincts, l'impressionnant espace-rue principal, ainsi que la succession des espaces en forme de places aérant les rangées construites qui y aboutissent, confèrent au village des qualités spatiales prépondérantes, encore soulignées par l'adaptation du site construit aux conditions topographiques, tant avec la ruelle qui monte vers l'église, que dans la composante ouest du village où une rangée de maisons définit, avec la lisière de la forêt, l'espace du ruisseau.

XX	Qualités historico-architecturales
----	------------------------------------

Les qualités historico-architecturales évidentes reposent moins sur des bâtiments individuels de grande valeur – bien qu'il y en ait aussi – que sur l'état de conservation extraordinairement authentique du village qui, avec l'arrêt de la croissance survenue il y a cent ans, a conservé son mélange caractéristique d'anciennes fermes urbanisées et de maisons d'horlogers du 19^e siècle.

2^e version 03.2008/hjr

Films n° 534, 792, 793 (1975); 3851 (1979)
Photos digitales (2008)
Photographe: Aline Henchoz

Coordonnées de l'Index des localités
532 325/193 403

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section du patrimoine culturel et des monuments historiques

Mandataire
Bureau pour l'ISOS
Sibylle Heusser, arch. EPFZ
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse